

Kapitein



Cartes des ressources naturelles en 1944.

Raymond Westerling est né en 1919 à Istanbul, en Turquie. En 1941, Westerling s'engage pour la durée de la guerre dans l'armée anglaise. En décembre 1941, il est affecté successivement en Egypte et au Canada à la brigade néerlandaise Prince Irène. Ses qualités de combattant y sont reconnues et en 1942, il est envoyé à l'école de commandos d'Achnacarry, en Ecosse.

En mars 1942, il devient instructeur de silent killing au commando N° 10 interallié.

Ce poste est réservé à une élite : il réclame de grandes qualités de dextérité technique et un mental à toute épreuve. Il reçoit une formation du Spécial Branch (le service de contre-espionnage britannique) ; il est formé aux techniques :

- Créer et animer un réseau de renseignements
- Faire des actions clandestines
- Aux techniques d'interrogatoire de police

En janvier 1943, il est envoyé en Inde pour y suivre le stage de la Spécial Training Jungle School de Goa. Fin septembre 1943, il est parachuté en Hollande pour dynamiser et former la résistance armée. En mars 1945, il y est blessé grièvement par l'explosion d'un VI.

En septembre 1945, Westerling est parachuté à Médan (Nord Sumatra.)

LE THÉÂTRE D'OPÉRATION MALAISIE

Depuis septembre 1942, les Japonais ont débarqué aux Célèbes, ils y sont stationnés avec une force de 153 000 hommes.

C'était un objectif stratégique pour leur industrie et leur effort de guerre, avec le pétrole des Indes Néerlandaises et le caoutchouc et l'étain d'Indonésie.

En 1943, les Japonais créent la PETA (Armée Révolutionnaire des Défenseurs de la Patrie) dont les membres, les Sukarelas, sont armés et encadrés par eux. La devise que les Japonais leur inculquent : « Haïr et combattre les Blancs ».

Dans la plupart des colonies envahies, les Japonais libèrent les nationalistes emprisonnés ; ils les nomment à des postes d'encadrement pour assurer leur administra-

Qui, mieux que la revue COMMANDO, pouvait présenter ces hommes qui ont initié, créé, combattu par et pour l'esprit commando. Ces hommes qui, par leur action et leur courage face aux pires des adversaires et des conditions, accomplirent leurs missions pour leur patrie et leurs idéaux. Après l'un des grands initiateurs des techniques commando, le major Fairbairn, il est un nom qui a été malheureusement oublié. Celui du capitaine Westerling, qui a changé le cours de l'histoire en Indonésie. Volontairement, nous n'aborderons ici que ses actions en tant que militaire.

tion. Après la défaite d'Two Jima et la reprise de Manille, voyant leur défaite inéluctable, ils décident de laisser les colonies comme des bombes à retardement potentiellement prêtes à exploser. Le 17 août 1945, Soekarno déclare l'indépendance de l'Indonésie.

Rapidement les Sukarelas deviennent des Bungas (traduction de camarades communistes). L'Indonésie est une poudrière avec tous ces affrontements d'intérêts politiques, économiques et coloniaux, dont la mèche est déjà allumée lors de la proclamation d'indépendance.

Voilà la situation lorsque que le lieutenant Westerling y est parachuté, au nord de Sumatra, à Médan, en septembre 1945.



Westerling

DE 1945 À 1948 (LE MAÎTRE DE L'ANTI-GUÉRILLA TERRORISTE)

Ils sont huit officiers face à tous. L'archipel est à feu et à sang, on tue on massacre en toute impunité.

Westerling va s'appuyer sur l'ancien réseau de renseignements du PID (Politieke Inlichting Dienst) que le gouvernement néerlandais avait mis en place.

Il va, avant toute action, recréer un réseau d'hommes et de boîtes aux lettres. Il n'a pas d'armement ; pour armer ses troupes, s'apercevant que les Japonais arment les Bungas, il va détrousser les Bungas de leurs précieux chargements. C'est la politique de la terreur en Indonésie : les bandes nationalistes s'attaquent à tous ce qui représente la présence et les intérêts coloniaux avec des méthodes terroristes.

WES

Le PETA.

Westertling

Soekarno déclare l'indépendance.

Dessin du Silent killing.



Donc pour WESTERLING, son action est claire:

- identification des menaces
- localisation des meneurs et de leur bande
- leur potentiel
- destruction de ceux-ci en frappant à la tête.

« Le terroriste inspire la terreur à la population par ses actes: montrons qu'une fois mort, il n'est qu'un homme comme les autres et qu'à partir de maintenant, il n'est nulle part en sécurité. Le terroriste vit de la peur qu'il inspire: retournons cette terreur et cette insécurité perpétuelle contre eux. Les terroristes, sans le soutien de la population, sont isolés et encore plus vulnérables: donc respectons la population, ses traditions, ses chefs de kampongs (villages). »

L'ATTAQUE DE LA BANDE DE DAYRULLAH

Par son réseau d'informateurs, il localise la bande de Dayrullah, des terroristes redoutés, à Petisahdua. Avec deux de ces hommes, ils se déguisent en paysans malais. Après avoir supprimé les sentinelles, ils mènent une attaque surprise à la grenade et à la Tommy Gun. Puis il fait enlever les cadavres par des indigènes amis. Ce qui sème la terreur chez les autres bandes terroristes: un affrontement sans cadavre, par qui, comment, personne ne le sait!

La peur de l'inconnu est la meilleure arme psychologique et physique pour détruire ou affaiblir un ennemi.

L'ATTAQUE DE PENARAKAN

Il passe par les marécages, considérés comme le point faible du dispositif de défense. Il tue les sentinelles « sonnettes », évacue leurs cadavres par un torrent et il enlève le chef, ce qui, à l'aube, déconcerte les autres membres de la bande, les faisant fuir. Durant la journée, il retourne au kampong et plante la tête de celui-ci sur un pic au milieu du village.

Souvent, il effectue le sale boulot avec sa dague FS en silent killing et de nuit. Pour l'adversaire, c'est la mort silencieuse; de plus, pour les Indonésiens, la nuit c'est là où les esprits se manifestent: donc en jouant sur les superstitions très tenaces de cette population, il ne fait qu'accroître la peur qu'il inspire. Pour eux, il devient plus qu'un homme, c'est un esprit. Pour la population

Le terroriste vit de la peur qu'il inspire: retournons cette terreur contre lui.

Cartographie de l'Indonésie.



TERLING



Depot Speciale Troepen
et Insigne.



Westerling au
camp Polonia.

► indonésienne, il devient et restera le Tigre Blanc, celui qui comme le juste ne s'attaque qu'aux mauvais.

LES DEPOT SPECIALES TROEPENS (1946 À 1948)

En juillet 1946, Westerling s'engage dans l'armée néerlandaise ; il est nommé au commandement des DEPOT SPECIALE TROEPENS (Troupes Spéciales) près de Batavia. Il forme des bérêts verts avec une rigueur d'acier : sur 1 200 volontaires, après 3 jours d'épreuve, 50 % sont éliminés et au bout de 10 jours, il ne reste que 150 hommes. Après avoir assuré leur formation à l'école de jungle, ils seront finalement 123 bérêts verts.

En décembre 1946, Westerling est nommé capitaine et avec ses Spéciales Troepens, il est envoyé aux Célèbes pour en assurer la pacification. Déjà, il avait établi son réseau d'informateurs. Chaque action est verrouillée par des reconnaissances d'éclaireurs. Il est partout où on ne l'attend pas, il attaque de nuit en actions meurtrières lorsque les terroristes sont au repos.

Pour contrer les insurrections terroristes, il est investi des pouvoirs d'une cour martiale avec la faculté de condamner à mort. Il arrête, juge et exécute publiquement les chefs terroristes. Il crée des milices d'auto-défenses des Kampongs.

En mars 1947, la pacification des Célèbes du Sud est accomplie. Il y a eu 2 000 terroristes abattus, dont 800 par les bérêts verts, et les bérêts verts déplorent trois morts sur 123 hommes.

Il a montré à la population que la justice de l'homme au bérêt rouge (le Topi Merah) est plus forte que celle des terroristes.

En juillet 1947, WESTERLING et ces SP occupent Batavia (Jakarta) après la rupture des négociations entre les Hollandais et les Républicains. Les Spéciales Troepens passent de 123 hommes à 1 200 hommes.

Il démontre et neutralise des infiltrations de l'armée et de la police indonésienne par des bungs. Il stoppe celles-ci par des exécutions officielles et publiques.

En novembre 1948, démission de Westerling qui se retire à Pasondan.

Des accords furent signés en août 1949 qui prévoyaient le transfert complet de la souveraineté à la République



Campagne
de pacification.



Arrestation en
juin 1947.

des États-Unis d'Indonésie (R.I.S) reconnue comme état indépendant. La souveraineté fut formellement transférée le 27 décembre 1949. Une dernière action vint s'opposer à l'indépendance. Le capitaine Raymond Westerling qui n'acceptait pas l'indépendance organisa un coup d'État. Aidé des soldats de la KNIL, il se rendit à Bandung où il tenta, en vain, de renverser le gouvernement. Dès août 1950, les seize États-Unis d'Indonésie firent place à une république unitaire, avec Jakarta comme capitale. Les Pays-Bas qui n'avaient pas voulu consentir à une évolution progressive, se trouvaient évincés d'Asie.

CONCLUSION

Westerling, un commando bérêt vert, a su montrer qu'en payant de sa personne, avec de l'entraînement, peu de moyens, la connaissance du terrain et de ses ennemis, en ayant la population comme alliée, on pouvait atteindre ses objectifs.

Il est et restera un exemple pour des générations de commandos. Un exemple d'efficacité et de méthode à suivre pour la guérilla anti-terroriste. ■



BIBLIOGRAPHIE

Get Tough! par WE FAIRBAIN 1942, Allied Military fighting knives par Robert A BUERLEIN, Clandestine warfare de C W WELTON, Histoire des Commandos (1945 à nos jours) de M. MONTAGNON, WESTERLING de M. VENNEN, Mes aventures en Indonésie de M. WESTERLING, Couteaux de M. VENNEN

SITES INTERNET

<http://countrystudies.us/indonesia>,
<http://web.worldbank.org/>,
<http://concise.britannica.com/>,
<http://www.famoussukamo.com/>

REMERCIEMENTS

Pour leurs photos et leurs documentations à M. DUMOY et M. VAN DEN HURST